

Chapitre 7 : une tombe d'inspiration musulmane

Le monument funéraire représenté sur les photographies ci-jointes, est une oeuvre particulière de Monsieur Emile Vilaplana, gnomoniste-cadranier à Vénissieux (Rhône). Mais il faut surtout y voir l'illustration d'un modèle très général, adaptable aux demandes des familles par modification de ses éléments constitutifs ou, même, simplement, de ses dimensions.

La tombe se compose de deux parties distinctes: une stèle verticale et un cadran solaire horizontal placé sur la pierre tombale (dalle sensiblement horizontale) qui recouvre la fosse ou le caveau. Ces deux structures, de par leur forme et leur décor, renvoient à des conceptions religieuses musulmanes, singulièrement à l'insertion des prières de l'islam dans des tranches bien définies du temps solaire.

LA STELE VERTICALE

L'auteur a choisi une pierre de couleur anthracite, rectangulaire, installé à la tête de la tombe. Son décor évoque l'Orient, avec une voûte fermée par un arc outrepassé, posé sur deux colonnes qui lui assurent un encadrement latéral; l'espace supérieur compris entre l'arc et le bord de la stèle est décoré d'un croisillon évocateur du grillage des moucharabieh.

Cette stèle mesure 80 centimètres de largeur sur 1m.45 de hauteur; elle convient pour des tombes individuelles. Mais il en existe un modèle pour tombe double, de 1m.80 de largeur. Le dessin de cette variante comporte trois arcs, au lieu d'un seul, et quatre piliers dont deux latéraux.

La zone délimitée par l'arc ou par les arcs a reçu le dessin d'un paysage céleste, déployé au dessus de la silhouette idéalisée d'une ville qui pourrait être La Mecque, avec des minarets et des coupoles, des palmiers et des cyprès. Le ciel est garni d'une centaine d'étoiles, finement reliées entre elles de façon à former les principales constellations choisies par l'auteur. La composition de ce ciel n'est pas laissée au hasard, mais résulte d'un choix délibéré. Ce peut être un ciel strictement conforme à celui qui se déployait derrière et au dessus de la stèle, un certain jour et à une certaine heure qui peuvent être celui et celle du décès. On peut aussi préférer le ciel de La Mecque ou de toute autre ville, à une date donnée et à une heure donnée et selon n'importe quelle direction de

l'espace. La Lune et des planètes figureront au besoin, comme sur les clichés joints.

Juste sous la clef de voûte de l'arc, ou de l'arc médian, figurent le croissant et l'étoile à cinq rais, symboliques, l'un et l'autre, de l'islam, gravés en léger creux et comblés à l'or fin.

LE CADRAN SOLAIRE

Il s'agit d'une pièce fondamentale de la piété musulmane et l'auteur, en lui donnant l'imposante dimension de 60 centimètres de diamètre, a voulu marquer combien il faisait partie intégrante de la pierre tombale. Au reste, sur des pierres tombales de 1m.50 ou 1m.80 de largeur, ce diamètre peut facilement passer à 1m.20 ou 1m.50. Ce cadran comporte une zone gnomonique et une zone géographique qui, à elles deux, manifestent la liaison du temps sacré avec l'espace religieux.

ZONE GNOMONIQUE

La zone gnomonique est bornée par les deux courbes du solstice d'hiver et du solstice d'été que parcourra l'ombre du gnomon à ces dates extrêmes, de part et d'autre de la droite des équinoxes. Les seules lignes horaires tracées sont en relation avec les prières de l'islam, soit qu'elles en marquent l'instant initial soit qu'elles avertissent de son imminence ou de son dépassement:

- ligne ensoleillée du dhohr, calculée pour l'instant où le Soleil est redescendu, après sa culmination, d'une quantité telle que l'ombre méridienne du gnomon s'est allongée d'un travers de doigt, soit vers midi et quart.

- ligne ensoleillée de l'asr, calculée pour l'instant où l'ombre du gnomon est égale à son ombre méridienne augmentée de la longueur du gnomon lui-même.

- ligne ensoleillée, prédictive, annonçant que le maghrib débutera dans deux heures. En effet il n'est pas possible de tracer une ligne ensoleillée pour l'instant même du début du maghrib puisque celui-ci ne débute que lorsque le limbe supérieur du Soleil couchant a franchi l'horizon occidental.

- ligne ensoleillée, prédictive, annonçant que l'icha débutera dans deux heures. En effet, il n'est pas possible, non plus, de tracer une ligne ensoleillée pour l'icha qui est la prière de nuit dont l'instant initial advient, en principe, lorsque le Soleil s'est abaissé de 18° sous l'horizon occidental, tout comme son terme ultime est marqué par la remontée du Soleil à 18° sous l'horizon oriental. Cette condition, du reste, est irréalisable, au fort de l'été, sous des latitudes supérieures à 48° , mais déjà à Lyon, où ce cadran a été construit, il a fallu adopter d'autres règles pour allonger le temps de l'icha.

- ligne ensoleillée de dépassement annonçant que l'icha est terminée depuis deux heures. Elle est symétrique de la précédente, pour les mêmes raisons et appelle les mêmes explications, dans l'autre sens.

- aucune ligne ne se réfère à la prière du fajr qui doit être terminée avant que le limbe supérieur du Soleil levant n'ait franchi l'horizon oriental. Mais il aurait été possible de tracer une ligne ensoleillée de dépassement signalant que le fajr était terminé depuis XXX heures.

- entre la fin du fajr et l'instant du dhohr s'étend une longue période matinale, le cherouq, sans prières imposées, où la piété ne dépend que de l'initiative personnelle du croyant.

ZONE GEOGRAPHIQUE

Au sud du gnomon figure une rose des vents à quatre branches d'où partent, depuis le sud-est, des lignes d'azimut aboutissant à La Mecque, Médine et Jérusalem, les trois villes saintes de l'islam, illustrées par la Kaaba, le dôme du Rocher et la coupole d'une mosquée. Ces azimuts sont calculés selon la route orthodromique, depuis Lyon, et les distances sont exprimées en kilomètres.

Au dessus de la rose des vents l'auteur a dessiné la grande mosquée de Lyon, dans un demi-cercle paysager que parcourt le Soleil, avec ses étapes qui inaugurent les instants des prières:

- sous le diamètre, à gauche et à droite, deux soleils noirs marquent les bornes de l'icha, prière de nuit.

- un peu au dessus, mais toujours sous le diamètre qui figure l'horizon, deux soleils roses signalent le fajr, à l'est (à gauche) et le maghrib à l'ouest (à droite); en effet, le dessin fait face au nord.

- au zénith, sous le minaret de la mosquée de Lyon, le soleil éclatant du dhohr.

- entre le dhohr et le maghrib, le soleil, déjà pâli, de l'asar.

Enfin, en symétrie des images des lieux saints, un croissant et une étoile à cinq branches domine le titre: " prières de l'islam ".

Au nord, sous le solstice d'hiver, un emplacement est dédié au nom du défunt et à ses dates de naissance et de décès.

Les lignes des prières et les courbes des solstices délimitent des zones colorées différemment et ainsi facilement identifiables.

CONCLUSION

Comme on l'a dit plus haut, ce monument funéraire peut supporter de nombreuses variantes tant dans ses éléments décoratifs que dans ses indications gnomoniques et géographiques. En particulier, les inscriptions peuvent être bilingues ou écrites en arabe; les dates, en calendrier grégorien ou musulman.

DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES

1 : vue d'ensemble de la tombe : triptyque vertical et cadran horizontal

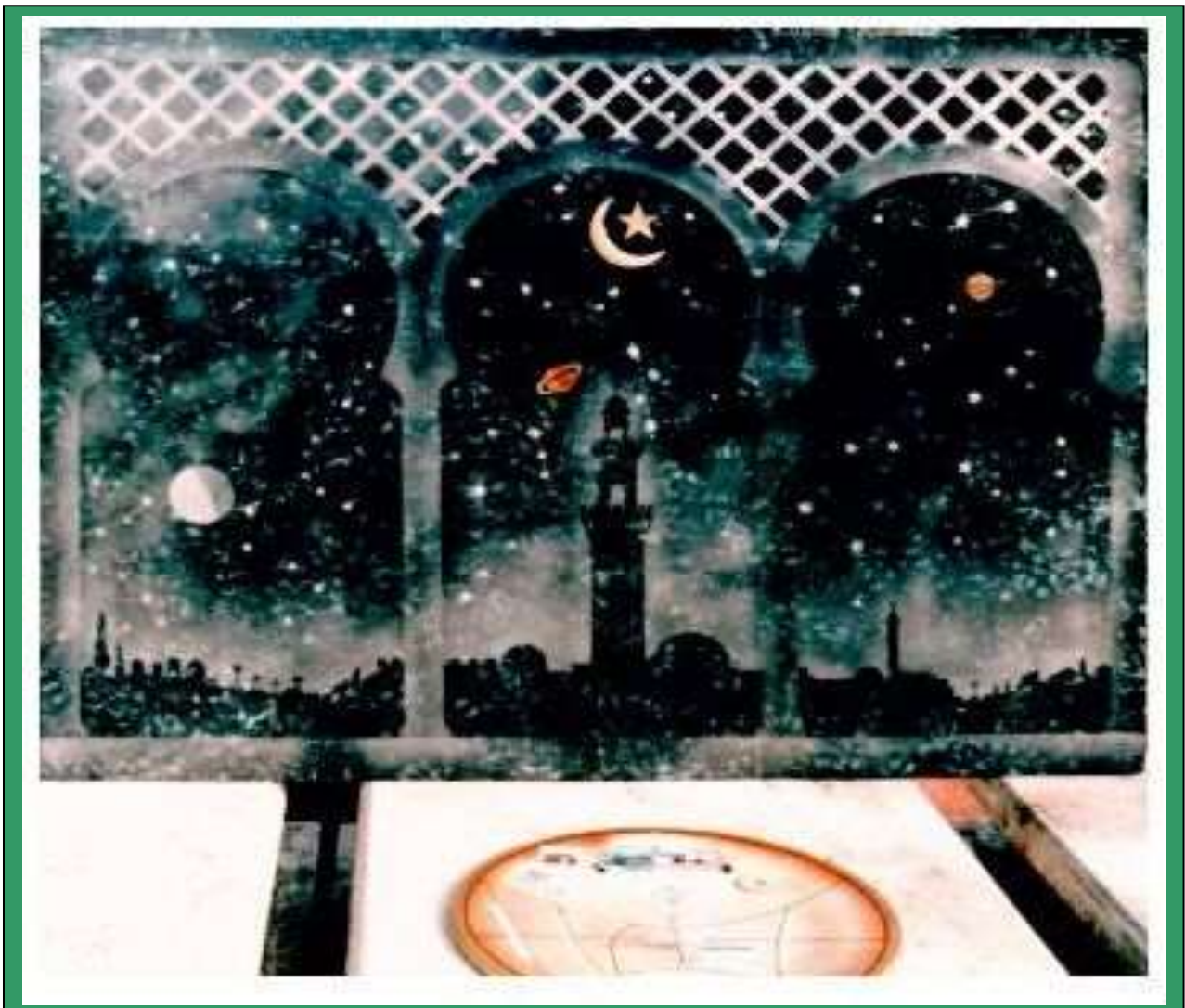
2 : détail du panneau central du triptyque

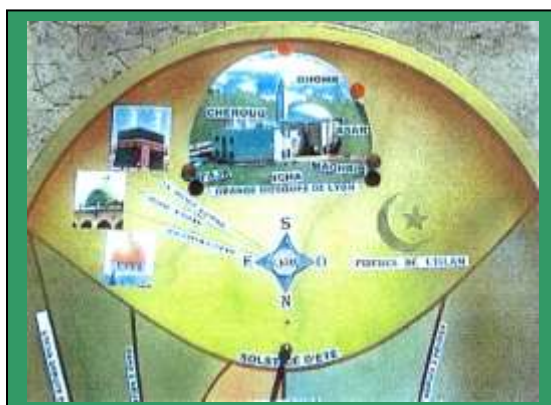
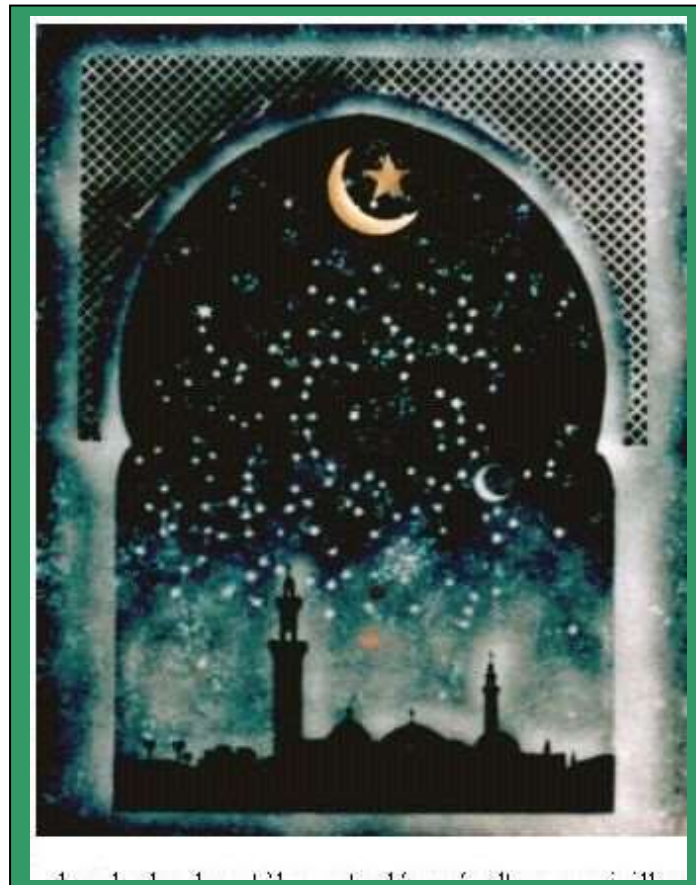
3 : vues du cadran solaire

a) vue grossie de la partie gnomonique du cadran

b) vue grossie de la partie géographique du cadran

4 : un autre modèle de cadran solaire avec les heures de prière de l'islam





Zone géographique



Zone gnomonique

